

Priorité à la qualité



Le sourire aux lèvres, Marlène Flückiger quitte la direction de Fribourg Tourisme et Région après 20 ans d'engagement. Rencontre avec une femme à l'énergie positive.

Le 12 janvier 1995, Marlène Flückiger rejoint l'Office du tourisme de la ville de Fribourg en tant que responsable de la billetterie à mi-temps. A l'arrivée en 2001 de Nicolas Zapf - succédant à Albert Bugnon au poste de directeur, elle ajoute à

sa fonction celle d'assistante de direction. Sa nomination de vice-directrice la conduit en septembre 2009 au poste tout désigné de directrice de Fribourg Tourisme et Région ; tâche assumée jusqu'à une retraite méritée à la fin février dernier.

Dotée d'une autorité naturelle, Marlène Flückiger a su s'entourer de collaboratrices et collaborateurs compétents. Alliant le plaisir à l'ouvrage, elle met un point d'honneur à être juste et à atteindre la meilleure qualité possible. Issue d'une famille de commerçants, elle est intransigeante sur l'accueil ; elle réussit non sans fierté à inculquer à son équipe l'évidence d'un sourire et d'un bonjour.

Faire vibrer la cité de Zaehringen

Dans ses succès, la directrice relève le déménagement de l'Office du tourisme de l'avenue de la Gare au théâtre Equilibre le 21 décembre 2011. Intégrée dès le départ au groupe de travail, elle peut faire part des besoins au niveau de la surface et de l'aménagement des bureaux. Au cours de son mandat, plusieurs manifestations donnent une autre dimension à « sa » ville. La Schubertiade, la Fête fédérale des yodleurs et celle des musiques ou encore la Bénichon du Pays de Fribourg offrent de belles émotions aux hôtes comme aux Fribourgeois.

L'évolution favorable des nuitées est à mettre à l'actif de la clientèle suisse et d'un marketing ciblant en priorité le tourisme d'affaires. Pour Marlène Flückiger, le joyau médiéval de la vieille ville mérite une plus grande visibilité que l'ouverture des remparts devrait à terme renforcer. Des souhaits ? Que Fribourg trouve sa place de petite cité authentique au sein des grandes villes suisses et que les autorités politiques fassent preuve d'une plus grande sensibilité touristique. Et pourquoi pas, voir les « Grand-places » se transformer en place de jeux géante et une « Basse-Ville » en quartier dédié aux familles !

Redoutant l'hypocrisie et la mauvaise foi, Marlène Flückiger reconnaît avoir parfois manqué de diplomatie. Spontanée, elle ne manque par contre jamais d'enthousiasme. Elle va désormais mettre son temps au service d'activités trop souvent délaissées au profit de multiples engagements. Un réel apprentissage... que de jouir d'une liberté sans contraintes.